

## SAINT ANTOINE

Au Nord-est de l'Algérie, SAINT ANTOINE est situé à environ 7 Km au Sud de PHILIPPEVILLE.



Nom initial : RAS EL-MERDJA, c'est-à-dire la fin d'une plaine inondée d'eau.

Présence Française  1830 - 1962

Sous le nom de vallée de PHILIPPEVILLE on peut désigner le couloir que constitue de PHILIPPEVILLE à CONSTANTINE l'oued SAFSAF et l'oued EL KEBIR, prolongés par leurs affluents. Il y a dans cette région quelques-unes des plus riches terres agricoles de l'Algérie ; la colonisation s'y porta dès le début de la conquête.



Maréchal Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

A la tête d'une expédition partie de BÔNE, le général VALLEE prit CONSTANTINE le 13 octobre 1837 ; le 7 octobre 1838 il fondait PHILIPPEVILLE près de l'emplacement de l'ancienne RUSICADE.

En 1841, la banlieue de PHILIPPEVILLE reçut des colons agricoles (650 au recensement de 1851). En 1844 furent créés les villages de VALEE, DAMREMONT et SAINT-ANTOINE.



*PHILIPPEVILLE en 1845*

Arrêté du 26 août 1844 qui crée trois nouveaux villages dans la banlieue de PHILIPPEVILLE.

Nous, Maréchal de France, Gouverneur général de l'Algérie,

Vu l'arrêté du 18 avril 1841 relatif à l'établissement des centres de population ;

Vu l'arrêté du 9 décembre 1841 sur les expropriations pour cause d'utilité publique ;

Considérant qu'il importe de peupler d'Européens et de mettre en culture le territoire affecté à la banlieue de PHILIPPEVILLE ;

Vu les plans présentés ;

Sur le rapport du Directeur de l'Intérieur, en exécution des instructions de M. le Ministre de la Guerre ;

Le conseil d'administration entendu :

Arrêtons :

**Art. 1<sup>er</sup>** : Il sera créé dans la banlieue de PHILIPPEVILLE trois villages dénommés l'un à DAMREMONT, sur la rive gauche du SAFSAF ; l'autre VALEE, sur la rive droite de cette rivière ; le troisième dans la vallée de ZERAMNA, portant le nom de SAINT ANTOINE, qu'il a reçu déjà.

**Art. 2** : Les circonscriptions territoriales de ces villages sont pour les villages :

DAMREMONT de 450 hectares,

VALEE de 550 hectares,

**SAIN ANTOINE** de 600 hectares y compris les terres de la ferme BRINCARD et du hameau qui sera créé ultérieurement près du blockhaus...

**Art. 3** : Toutes les parcelles comprises dans ces territoires et reconnues comme appartenant à des particuliers, sont et demeurent, dès à présent, expropriées pour cause d'utilité publique et à titre d'occupation définitive. La prise de possession en aura lieu immédiatement, et les indemnités dues aux propriétaires dépossédés seront liquidées conformément à l'arrêté du 9 décembre 1841.

**Art. 4** : Les terrains et terres compris dans les circonscriptions des villages de VALEE et SAIN ANTOINE seront concédées conformément à l'arrêté du 18 avril 1841...

**NDLR** : Extrait de : [https://fr.wikisource.org/wiki/Des\\_concessions\\_et\\_propri%C3%A9t%C3%A9\\_en\\_Alg%C3%A9rie](https://fr.wikisource.org/wiki/Des_concessions_et_propri%C3%A9t%C3%A9_en_Alg%C3%A9rie)

*«... Pour bien apprécier l'état de l'Algérie, il faut, avant tout, se rendre compte des conditions dans lesquelles s'y trouve la propriété. Le droit des colons à la possession du sol découle de deux sources qu'il importe de distinguer, les achats faits aux indigènes, les concessions accordées à divers titres par le gouvernement français.*

*Dans le bouleversement qui suivit la conquête, il y eut une fièvre de spéculations qui se communiqua des Européens aux indigènes. Qu'on se figure les brocanteurs chrétiens aux prises avec les Arabes et les Juifs ! Vente de biens imaginaires, exagérations de contenances, procurations frauduleuses, falsifications de titres, transmissions de biens inaliénables, tels furent les exploits des musulmans dans cette croisade d'un nouveau genre. Nous passerons sous silence les hauts faits des Occidentaux. Après dix années d'un tel commerce, tout le monde se trouva propriétaire ; personne ne possédait rien. La propriété rurale surtout se trouvait dans un tel état, que tout essai de colonisation eût été impossible. Il n'y eut plus qu'un cri pour que la lumière descendît dans le chaos... »*

Les arrêtés déterminant la distribution, les alignements et les nivellements de la ville et de la banlieue sont du 2 juin 1854, pour SAINT-ANTOINE.

La population de SAINT-ANTOINE était au départ de 112 habitants, dont 53 chefs de famille, y compris 4 individus formant le noyau d'un petit hameau prévu dans le projet de création de SAINT-ANTOINE et placé près du blockhaus, à l'entrée de la montagne, sur la route (Quartier BRINCARD).

Sur les 42 lots à bâtir dont se compose SAINT-ANTOINE, 12 constructions sont achevées et 14 en cours d'exécution. Dans le hameau, qui comprend 8 lots, 2 sont bâtis. La valeur totale de ces constructions est de 44 500 francs ; 137 hectares sont en rapport.

Tout le territoire de SAINT-ANTOINE, éminemment propre à la culture du foin, et sur lequel des essais de trèfle et de luzerne ont bien réussi, offre aux colons cet avantage qu'ils peuvent fournir des bestiaux à la boucherie à l'époque où les arabes, qui n'emmagasinent point de fourrages, ne peuvent plus en livrer.

Les plantations de mûriers et la culture du tabac leur ont fourni de beaux produits et la route de CONSTANTINE leur amènera chaque jour des éléments de prospérité.



*Route vers SAINT-ANTOINE.*

*Texte d'Emile LEDERMANN (janvier 1935) paru sur le site de Marcel-Paul DUCLOS.*

SAINTE-ANTOINE a été créé en 1863, par le capitaine du Génie BRINCART, dont le village a porté le nom pendant trois années.

Un puits fournit de l'eau potable aux habitants de ce village, qui trouvent dans le ZERAMNA un lavoir et un abreuvoir naturel.

SAINTE-ANTOINE est desservi par la grande route de PHILIPPEVILLE à CONSTANTINE ; il écoule tous ses produits sur le marché de la première de ces villes.

On s'explique mal ce changement d'appellation. Alors que nos centres algériens voient leur désignation officielle transformée pour honorer les grands Hommes de notre pays, on peut être étonné que ces appellations qui récompensaient le dévouement ou l'héroïsme des premiers occupants ne soient pas maintenues.

La création des centres de SAINT-ANTOINE et de DAMRÉMONT ne fut pas chose facile par suite de l'insécurité de la contrée et des marécages qui s'étendaient des portes de PHILIPPEVILLE jusqu'à SAINT-CHARLES.

Le *COURRIER DE PHILIPPEVILLE* le premier journal de la nouvelle cité, mentionnait le 5 novembre 1846, cette nouvelle : « *Les travaux des villages de DAMRÉMONT et SAINT-ANTOINE exécutés sous la direction de l'administration coloniale, ont été forcément suspendus depuis longtemps pour des causes indépendantes de la volonté de l'administration et des entrepreneurs.*

*Ces derniers ont fait, pendant quelques temps, les plus dispendieux sacrifices, pour maintenir un grand nombre d'ouvriers dans les chantiers, mais leur zèle et leur bonne volonté ont dû fléchir devant la rigueur des fièvres, et pendant quatre mois, ils ont été forcés de fermer leurs chantiers. Malgré ces obstacles, les travaux touchent à leur fin, et aujourd'hui que les fièvres ont sensiblement diminuées, nous savons que la plus grande activité règne sur les chantiers des deux villages ».*

C'est ce qui explique pourquoi l'on place en 1848 seulement la création, en section de la commune de PHILIPPEVILLE, des deux villages de SAINT-ANTOINE et DAMRÉMONT.



La sécurité n'était pas assurée. Dans la nuit du 12 au 13 février 1848, un lion tue cinq vaches dans la propriété de M. GRENIER, près de SAINT-ANTOINE.

Le 22 avril 1849, la milice de SAINT-ANTOINE sous la direction du Sous-préfet DEMANCHE nettoie la région infestée de brigands qui pillaient les fermes isolées : L'entrée et la sortie du village sont interdites aux indigènes après 7 heures du soir ; en cas de sonnerie du clairon, tous les habitants indigènes doivent rentrer dans leurs domiciles.

Les civils ne peuvent voyager isolés. Ils doivent se joindre obligatoirement aux convois militaires qui partent tous les quatre jours de PHILIPPEVILLE pour se rendre à CONSTANTINE.

En 1850, panthères et lions font encore des victimes dans les troupeaux et enlèvent même des hommes.

La promenade de PHILIPPEVILLE à SAINT-ANTOINE est un enchantement. Une route admirable sur laquelle les automobiles doivent se méfier en faisant de la vitesse, est bordée sur tout son trajet de beaux arbres qui, en été, lui fait une voûte d'ombre majestueuse.

Des deux côtés des orangeries, des vergers, apportent leur parfum pénétrant et, à certaines époques de l'année, trop grisant même.

A mi-chemin, sur la droite, le grand domaine de l'École d'Agriculture, peut-être visité tous les jours.

Le touriste verra cette pépinière de jeunes agriculteurs dont quelques générations peuplent les fermes du département où ils ont apporté une technique et une science, transformant peu à peu les vieilles méthodes de culture.

A l'arrivée au village de SAINT-ANTOINE, sur la droite également, le touriste pourra visiter la ferme modèle de M. Élie TABONI, dont les orangeries immenses font l'admiration de tous les agriculteurs.



*La ferme TABONI de nos jours.*

En prenant la route de COLLO, face à la petite église, on se dirige vers le centre forestier de PRAXBURG, aujourd'hui réduit à sa plus simple expression ; puis de là, vers COLLO par le Col de l'ESTAYA.

C'est une très belle promenade de 75 kilomètres, dont on peut fermer le circuit en revenant par SIDI-MESRICH, GASTONVILLE, SAINT-CHARLES, sur PHILIPPEVILLE.



**Collo** : En 1859, l'autorité militaire crée une annexe dépendant du bureau arabe de Philippeville.

**SAINT ANTOINE** : Centre de population créé par arrêté du 26 août 1844 dans la banlieue de PHILIPPEVILLE et placé en section municipale de PHILIPPEVILLE. Au répertoire de 1902 nous relevons :

**PHILIPPEVILLE**, commune : 14 843 habitants dont 7 595 Français – Superficie : 2 337 hectares ;

**ARB-FILFILA**, douar : 1 112 habitants – Superficie : 6 628 ha ;

**SAINT LOUIS**, hameau :

**BENI BECHIR**, tribu : 1 714 habitants – Superficie : 8 930 ha ;

**DAMREMONT**, centre : 603 habitants dont 95 Français – Superficie : 1 197 ha ;

**SAINT ANTOINE**, centre : 991 habitants dont 166 français – Superficie : 1 837 ha ;

**VALEE**, centre : 1 988 habitants dont 287 français – Superficie : 2 347 ha ;

L'adjoint spécial de SAINT ANTOINE était alors M. Vincent de GOURGAS, officier en retraite et propriétaire.



*La poste de nos jours*

Un fait remarquable qui se manifeste dans la banlieue de PHILIPPEVILLE, c'est la plus-value toujours acquise par les exploitations particulières aussitôt que l'administration fonde auprès d'elles un village.

Depuis longtemps des concessions avaient été faites dans un large rayon autour de la ville, mais, en général, les concessionnaires se bornaient à la récolte des foins. A peine SAINT-ANTOINE a-t-il été créé que des bâtisses, des plantations et des cultures ont animé les bords des routes. On y compte 12 maisons de campagne ou d'exploitation, parmi lesquelles une véritablement importante et qui ne vaut pas moins de 80 à 100 000 francs, terres et bâtisses.

En 1846 il a été complanté à SAINT ANTOINE, 800 oliviers greffés, 150 mûriers et 300 arbres de rapport.

**SAINT ANTOINE** : Centre érigé en Commune par arrêté du 26 décembre 1957 (parties des communes de ZERAMNA et de STORA), modifiée par arrêté du 17 janvier 1958.

Par arrêté du 5 avril 1900, M. le gouverneur général de l'Algérie décidait de la création de l'Ecole d'agriculture de Philippeville.



**LAFERRIERE Edouard** (1813-1901)  
Gouverneur d'Algérie du 26 août 1898 au 3 octobre 1900

Cinquante ans plus tôt, en 1851 il était déjà fortement question de doter la commune d'une ferme-école, consécutive au projet d'établissement des Fermes-Ecoles en Algérie.

C'est par une lettre de M. le sous-préfet de l'arrondissement, en date du 19 décembre 1850, transmissive d'une circulaire, que M. le Gouverneur général a consulté la Société agricole de Philippeville sur l'opportunité de l'établissement en Algérie de fermes-écoles semblables à celles édifiées en France à la suite du décret du 30 octobre 1848.



La situation de l'arrondissement de PHILIPPEVILLE, point central des cultures européennes , à proximité du siège du comité permanent du conseil général, a déterminé le choix de l'arrondissement pour la création d'une ferme-école : les deux vallées, celles du SAF-SAF et du ZERAMNA étant couvertes de fermes, dont quelques-unes de grande importance.

L'école d'agriculture, créée à PHILIPPEVILLE en date de 5 avril 1900 et prise en charge par la colonie depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1924, a pour but la préparation de chefs d'exploitation, fermier ou régisseur, capables de maîtriser les méthodes culturales dans le bassin méditerranéen, et de les appliquer judicieusement



*Entrée de l'école*



*Bureaux*

Son enseignement, essentiellement professionnel, mi-scientifique, mi-pratique, embrassait toutes les branches de l'agriculture nord-africaine.

L'école était en même temps un établissement d'enseignement et aussi un centre de vulgarisation, de par ses laboratoires, sa bibliothèque, ses collections, ses champs d'expérience et l'élite de ses professeurs.

Elle a fourni une pépinière d'ingénieurs des travaux agricoles ainsi que d'éminents œnologues et des cadres pour le privé.

Elle devient école régionale d'agriculture en 1958.

Installée à 4 kilomètres de Philippeville, sur des domaines de 306 hectares qui appartenaient à Madame Veuve JAMOT et M. PIOLENC, sur la route de SAINT ANTOINE dans la vallée de ZERAMNA, partie sur ses coteaux de la rive gauche, l'école est des plus propices à l'enseignement par la variété de ses terres sur lesquelles sont pratiquées toutes les cultures du littoral, de ses élevages et de son équipement moderne.

Ecole communale de SAINT ANTOINE : 1948 : Classe unique de garçons

Source : site <http://ecolerusicade.free.fr/Phildiapos/STANT.html#a>



Directeur : M. SCHWIBITZER Georges, natif de Khenchela

Au fond de gauche à droite : M. SCHWIBITZER – GRIMA Martial -.....-.....-.....-.....- BORG Charly -.....-

Milieu de gauche à droite : -..... - ..... - ..... -POUPENEY -..... - ..... -..... -..... -

Devant de gauche à droite : TALERCIO (*debout*) –DJABALAH – MINTUF – AZZOPARDI – SCHWIBITZER –D'AMBRA – SPENNATO –BARTHELOT –*debouts*-.....-.....-

Peut être que certains se reconnaîtrons aussi...

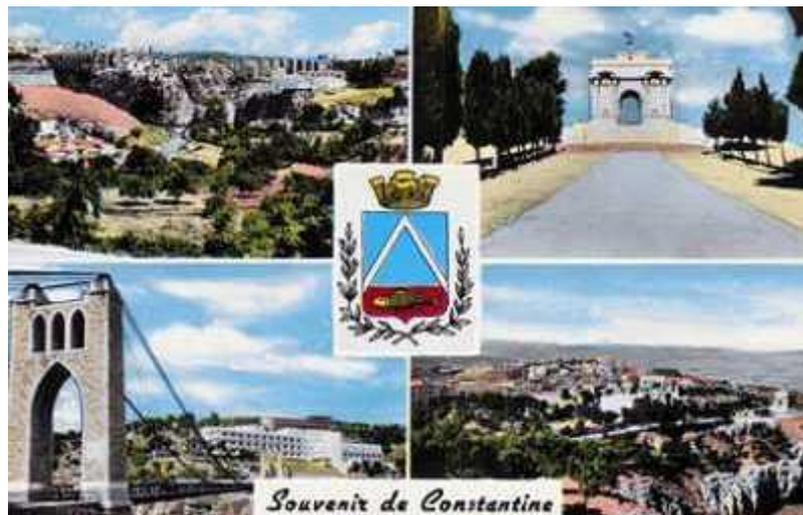
## DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 (Index 93 puis 9 D).

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III<sup>e</sup> République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de BÔNE.



Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN BEÏDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de PHILIPPEVILLE comprenait 27 localités :

AÏN KECHERA – AÏN ZOUIT – AURIBEAU – BAYARD – BENI BECHIR – BOUDOUKHA – BOU SNIB – COL des OLIVIERS – DANREMONT – EL ARROUCH – FILFILA – GASTONVILLE – GASTU – JEMMAPES – LANNOY – LA ROBERTSAU – M'RASSEL – OUM TOUB – PHILIPPEVILLE – ROBERTVILLE – ROKNIA – SAINT ANTOINE – SAINT CHARLES – SIDI MESRICH – STORA – VALEE – ZARDEZAS –



*Eglise Inaugurée en février 1854 et la rénovation d'un tableau mural permet de constater qu'il porte le nom illustre de VAN DYCK. Il représente l'ensevelissement du Christ et avait été offert à l'église de Saint-Antoine par Mgr DUPUCH.*

## ■ MONUMENT AUX MORTS ■

Nous avons vu que SAINT ANTOINE est devenue une Commune qu'à partir de 1957. Antérieurement le centre était intégré dans le dispositif de banlieue de PHILIPPEVILLE.

Le relevé n°63157 de la commune de PHILIPPEVILLE mentionne **369 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



*Monument aux Morts rapatrié à TOULOUSE*

**A**BEYER Paul (1917) – **AGNESI** Nicolas (1918) – **AGOSTINI** Ange (1917) – **AHMED** Antoine dit Barbara (1914) – **ALTIMARE** Louis (1917) – **AMALFITANO** Raphaël (1916) – **AMEIRI** Brahim (1917) – **AMODIO** Michel (1917) – **AMRANI** Hassen (1914) – **ANTONINI** Ange (1918) – **AQUILINA** François (1915) – **ARCAMONE** Génaro (1916) – **ARGENSON** Amédée (1918) – **ARNAUD** Félix (1918) – **ARRICELLI** Michel (1917) – **ATTANASIO** Dominico (1918) – **AYACHI** Mohamed (1916) – **AZZOPARDI** Georges (1918) – **AZZOPARDI** Jean Charles (1918) – **AZZOPARDI** Salvator (1918) – **BACCALE** Jean (1915) – **BALESTRIERI** Guisepe (1916) – **BALESTRIERI** Jean (1915) – **BALESTRIERI** Jean Augustin (1915) – **BARGONE** Antoine (1915) – **BARRAULT** Arsène (1914) – **BARUZZI** Scipion (1917) – **BAUDE** Alexandre (1916) – **BEAUMONT** Jean (1918) – **BELLAOUCHE** Ali (1915) – **BEN DAHMANI** Ben Saïd (1916) – **BEN KHELIFA** Abdallah (1914) – **BEN ZOUITA** Ahmed (1914) – **BENEDETTI** Auguste (1915) – **BENGOUCEM** Mohamed (1915) – **BENINEL** Mouloud (1915) – **BENS VIET** Emile (1918) – **BEZZINA** Vincent (1914) – **BIANCO** Pierre (1916) – **BINAN** Fernand (1916) – **BIZET** Georges (1914) – **BLANCHARD** Albert (1914) – **BOCANFUSO** Léon (1917) – **BOHN** Ernest (1917) – **BOISADAN** Louis (1916) – **BORDIN** Joseph (1915) – **BORG** Joseph (1915) – **BOUCHADJA** Mohamed (1917) – **BOUCHTATA** Mohamed (1918) – **BOUDJEMA** Abdallah (1917) – **BOULAHIA** Rabah (1917) – **BOULARBI** Saïd (1915) – **BOUREKOUK** Mohamed (1918) – **BOURGUIGNON** Joseph (1918) – **BRACESCHI** Jules (1915) – **BRANDO** François (1916) – **BRANDO** Joseph (1915) – **BREYSSE** Louis (1918) – **BRUSOLESE** Joseph (1918) – **BUGEJA** Joseph (1918) – **BUONO** Eugène (1918) – **BUONO** François (1914) – **BUONO** Raphaël (1914) – **BUONO** Raphaël (1918) – **BUSSUTIL** Félix (1918) – **CABIE** Emile (1917) – **CACCINTTOLO** Antoine (1915) – **CALISE** François (1915) – **CALISE** Jean (1916) – **CALISE** Louis (1914) – **CALLUS** Joseph (1916) – **CALVET** Jean (1918) – **CAMPIGLIA** François (1915) – **CANGIANO** Aniello (1917) – **CAPRIATA** Aurèle (1914) – **CAPRONNIER** Marie (1915) – **CARBONEL** Marcel (1915) – **CARTOUX** François (1914) – **CASSAR** J. François (1918) – **CASTELIN** Fernand (1917) – **CAVALIE** Victor (1915) – **CAVALLERO** Joseph (1914) – **CAYOUN** Judas (1916) – **CAZIER** Charles (1915) – **CERRITO** Jean Alphonse (1917) – **CHABRIER** Eugène (1916) – **CHAMBOEUF** J. François (1918) – **CHAMPION** Bertrand (1914) – **CHANAL HUGON** Victor (1915) – **CHARBONNEL** Désiré (1914) – **CHARRE** Alphonse (1915) – **CHARTIER** Maurice (1918) – **CHARVET** Eugène (1915) – **CHAVANNE** Lucien (1919) – **CHELLAD** Lalouh (1917) – **CIGNONI** Joseph (1915) – **CINI** Michel (1914) – **COHEN ADAD** Alexandre (1917) – **COLLATRELLO** Mathieu (1915) – **COLONNA** Jean (1915) – **COMITI** Vincent (1914) – **CORADO** Victor (1915) – **CORBANINI** André (1914) – **CORDES** Charles (1918) – **CORSET** Edouard (1914) – **COUTELLE** Pierre (1918) – **COZZOLINO** François (1914) – **CRABOS** Georges (1915) – **CUNEO** Arthur (1915) – **CUOMO** Michel (1914) – **CUTAJAR** Charles (1914) – **DANIEL** Raoul (1916) – **DE SIANO** Giraud (1917) – **DEBELLIS** Louis (1914) – **DEBONO** Michel (1917) – **DEGABRIELE** Bastien (1914) – **DEGABRIELE** Salvator (1915) – **DELANOE** Henri (1915) – **DELLA MAGGIORA** Bernard (1917) – **DENANS** Ange (1915) – **DERRIEU** Armand (1914) – **DI CONSTANZO** Joseph (1915) – **DI COSTANZO** Aniello (1914) – **DI COSTANZO** Auguste (1915) – **DI COSTANZO** François (1914) – **DI COSTANZO** Gennaro (1918) – **DI COSTANZO** J. Baptiste (1918) – **DI COSTANZO** Joane (1915) – **DI COSTANZO** Raphaël (1915) – **DI COSTANZO** Vincent (1917) – **DI GAETANO** Benjamin (1916) – **DI MAIO** Dominique (1915) – **DI MAIO** Vincent (1914) – **DI MANZO** Antoine (1917) – **DI NAPOLI** Nicolas (1916) – **DIMEGLIO** Bastien (1914) – **DI MEGLIO** Jean (1917) – **DIMEGLIO** Jean Joseph (1917) – **DIMEGLIO** Laurent (1918) – **DIMEGLIO** Raffaële (1915) – **DISCALA** Antoine (1919) – **DISCALA** Antoine (1918) – **DISCALA** Louis (1914) – **DIZIER** Alphonse (1915) – **DROUHIN** Marcel (1917) – **DUBOUT** Georges (1915) – **DUCHENOIS** Lucien (1916) – **DUCHENOIX** Pierre (1916) – **DUCOLLET** Marcel (1915) – **DUFOUR** Georges (1917) – **DURAND** Louis (1917) – **DURAND** Lucien (1915) – **DUSSERRE** Henri (1915) – **EDOUARD** Charles (1917) – **EMARD** Paul (1915) – **ERCOLE** Pierre (1914) – **ESCALA** François (1916) – **ESCORTTELL** Antoine (1914) – **ESCORTTELL** Edouard (1917) – **ESTAQUE** Camille (1915) – **ESTAQUE** Louis (1915) – **EVANGELISTE** Baptiste (1916) – **FABE** Gaston (1918) – **FABRE** Marius (1917) – **FALSON** Louis (1915) – **FARINACHI** J. François (1915) – **FARINELLI** Philippe (1915) – **FARRUGIA** J. Baptiste (1916) – **FARRUGIA** Jean Philippe (1915) – **FARRUGIA** Louis (1917) – **FENECH** Lucien (1915) – **FERRITO** Gennaro (1916) – **FERRANDINO** Vincent (1918) – **FERRER** Raymond (1917) – **FEUILLE** Jules (1918) – **FIDANZA** Louis (1914) – **FIORE** Antoine (1918) – **FIORE** Raphaël (1914) – **FIorentino** Ferdinand (1916) – **FLOUTIER** Balthazar (1918) – **FRICK** Henri (1914) – **GAGLIONE** André (1915) – **GALIANO** Giovan (1914) – **GARCIA** Baptiste (1915) – **GENOUD** François (1915) – **GHARBI** Rabah (1918) – **GHERSI** Ahmed (1915) – **GIAMBRONE** Ignazio (1915) –



*Plaque commémorative 14-18 se trouvant à Versailles.*

**GIANINAZZI** Augustin (1914) – **GIARDELLA** François (1918) – **GILARDINO** Jean Pierre (1917) – **GOBIN** Alfred (1917) – **GOIZE** Eugène (1915) – **GOUFFI** Ahmed (1918) – **GRAR** Kouider (1915) – **GRAUBY** Léopold (1918) – **GRIMA** Joseph (1918) – **GUIDA** Luigi (1916) – **HABBACHI** Belkacem (1918) – **HACINI** Ahmed (1918) – **HARTEMANN** François (1914) – **HENRY** Joseph (1917) – **HERMOUCHE** Ammar (1917) – **HERN** Pierre (1915) – **HOLEB** Charles (1914) – **IACONO** Jean (1915) – **IACONO** Salvator (1915) – **IACONO LO LUONGO** Germain (1916) – **IBORRA** Albert (1915) – **ICARD** Georges (1915) – **IACONO** François (1916) – **IACONO** Laurent (1915) – **IACONO** Pascal (1915) – **JACQUES** Maurice (1914) – **JOUBERT** Emile (1918) – **KADRI** Belkacem (1917) – **KERIKEB** Ahmed (1915) – **KLEIN** Georges (1915) – **LABIB** Ben Larbi (1916) – **LABROUCHE** Albert (1916) – **LAFFONT** Robert (1915) – **LAHSOUSSOU** Ali (1917) – **LAÏB** Ali (1918) – **LANCELLA** Casimir (1914) – **LANGLAUDE** Edouard (1915) – **LAOUEDJ** Mahmoud (1918) – **LATRECH** Ahmed (1917) – **LE TEO** Etienne (1918) – **LECA** Michel (1915) – **LECA** Olivier (1917) – **LETTERA** Henri (1914) –

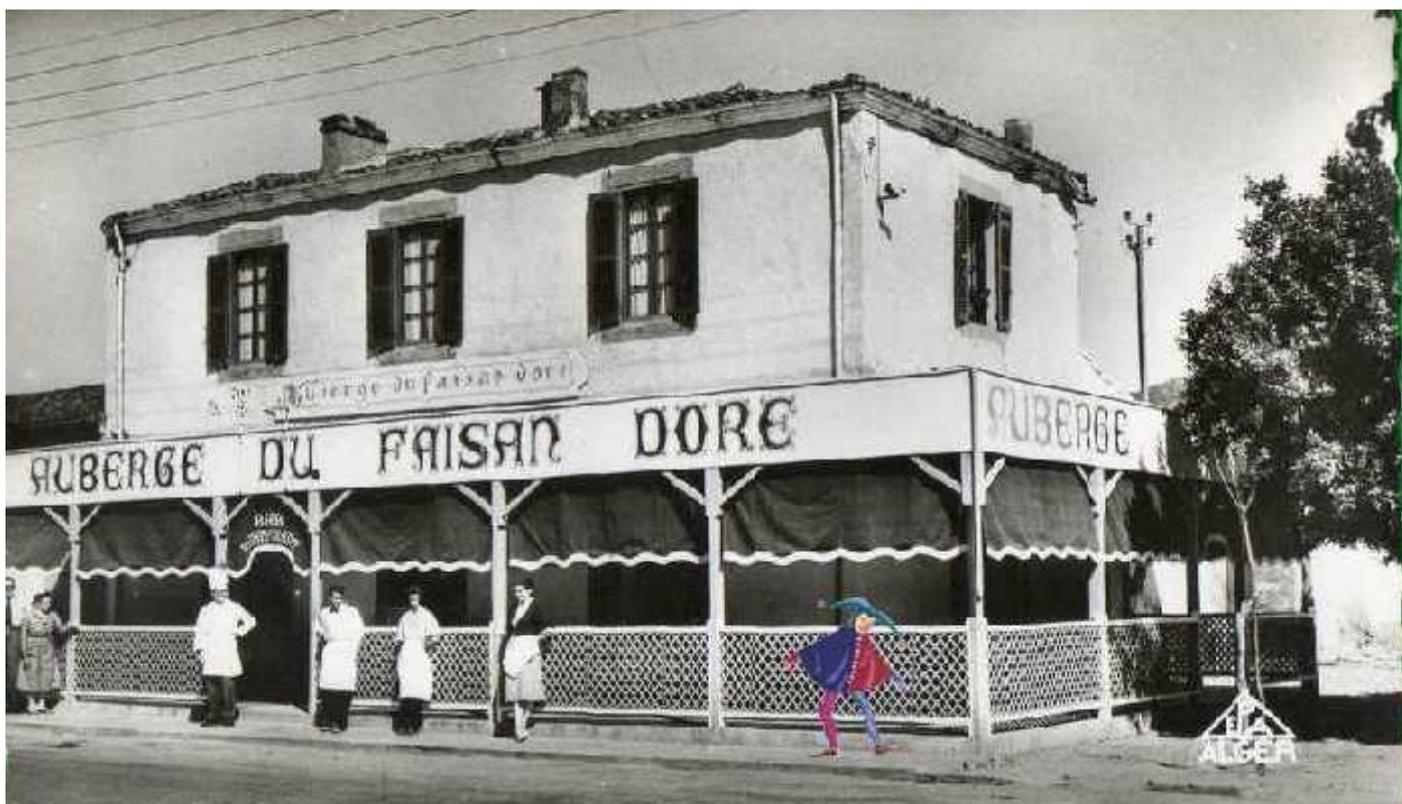
LLORENS Dominique (1918) –LUBRANO Alexandre (1918) –LUCIANI Louis (1918) –LUSSORO Fusio (1916) –MAILLOT Marcel (1919) –MANIFICAT Georges (1918) –MARCHAND Charles (1915) –MARIGLIANO Liberato (1916) –MARTIN Amédée (1914) –MASSOT Henri (1918) –MATARESE Joseph (1918) –MATTEA Aniello (1916) –MATTEA Benoît (1918) –MAUROU Auguste (1914) –MAZZELLA Camille (1918) –MEDIO Carmeno (1916) –MEICHLER René (1918) –MENDIBERRY Emile (1915) –MERLE J. Baptiste (1917) –MIGLIACCIO Vito (1915) –MIZZI Paul (1918) –MOHAMED Abderrahman (1916) –MONEGLIA Paul (1914) –MONTI François (1917) –MORAGUES Joseph (1918) –MOULAH Arezki (1915) –NAPOLEONE Georges (1915) –NAUCELLE Eugène (1914) –NOBILIONE Pierre (1918) –NOVELLA Jean Louis (1914) –NOVIOT Marcel (1915) –OETTLY Jean (1915) –OLIGASTRO Antoine (1914) –OMËÏRI Brahim (1917) –OTMANI Aïssa (1918) –OTMANI Hocine (1919) –OUDINA Hammou (1919) –OUIN Ernest (1916) –PACIFICO Gennaro (1915) –PALLISSER François (1918) –PALUMBO Henri (1918) –PEÏ TRONCHI Paul (1914) –PENIELLO Antoine (1917) –PERES Charles (1914) –PIERRE Emile (1916) –PIETRI J. Baptiste (1918) –PIRO François (1915) –PITARD Alexis (1915) –PODDA Alexandre (1915) –POIGNON Edouard (1914) –POMATA François (1917) –PONS Bernardin (1914) –PONS Marcel (1914) –PONTILLO Thomas (1915) –PORTELLE Albert (1917) –POTIER Félix (1914) –PRIORISCHI Joseph (1915) –PROIX Julien (1915) –PRUD'HOMME Robert (1918) –PUGLISE Antoine (1918) –PUGLIESE Paul (1917) –REDERSTORF Henri (1918) –REGAIGNON Louis (1915) –RINCK Eugène (1915) –RIPOLL Louis (1915) –ROBAGLIA Charles (1919) –ROBERT Henri (1917) –ROCHE Edmond (1918) –ROCHE Maurice (1915) –RODATIS Sylvestre (1918) –ROMANO Laurent (1914) –ROMEO Michel (1915) –ROSTOLL Louis (1918) –ROUSSEAU Alphonse (1915) –S.N.P. Sallah (1918) –SAÂDA Haïm (1918) –SAÂDI Saci (1917) –SAÏD Vincent (1918) –SANCHEZ François (1915) –SANCHEZ Joseph (1918) –SANGAY Dominique (1914) –SANTAMARIA Marcel (1915) –SARRAGOSSE François (1915) –SATTO Barthélémy (1915) –SAVONA Augustin (1915) –SAVONA Dominique (1915) –SAVONA Roch (1914) –SCALA Roch (1915) –SCHEMBRI Gérome (1915) –SCHEMBRI Vincent (1915) –SCHMITT Georges (1915) –SCOGNAMIGLIO Marcel (1914) –SCOTTI Vincent (1918) –SCOTTO Joseph (1914) –SCOTTO DI SUOCCIO Salvador (1915) –SERRA Vincent (1914) –SERRE Antoine (1915) –SERRIE René (1917) –SIDOTI Louis (1916) –SIDOTI Salvator (1916) –SIMBOLA Joseph (1915) –SLIMAN Moussa (1915) –SPADARO Vito (1916) –SPENNATO Joseph (1918) –SPENNATO Louis (1918) –STELLATO Mattéo (1915) –SUTTER Paul (1914) –TABONE Laurent (1918) –TABONI Joseph (1918) –TALIERCIO Joseph (1917) –TALIERCIO Louis (1916) –TEISSIER Marie (1915) –TEURBANE Allaoua (1916) –TONELLI Ange (1914) –TORRAS Paulin (1918) –TOURNISSA François (1916) –TROUSLARD Prudent (1915) –UGUET Edouard (1915) –VASSALO Alexandre (1915) –VELTRI Guiseppe (1917) –VERDE Vincent (1915) –VERDU Joseph (1914) –VERNET Marcel (1917) –VIDAL Baptistin (1915) –VIDAL Philogène (1916) –VITALIS Marcel (1914) –VUAGNOUX Antoine (1916) –WOLFHÜGEL Edmond (1915) –YOUNES Allaoua (1918) –ZABATTA J. François (1915) –ZALLEZIO Albert (1915) –ZALLEZIO Auguste (1916) –ZATOUT Saci (1914) –ZEBARDI Tahar (1917) –ZEDET Joseph (1915) –ZERAFFA Emile (1916) –ZERAFFA Fernand (1914) –ZOELLER Jean (1916) - 

20 août 1955 à SAINT ANTOINE - Source Roger VETILLARD, auteur du livre :

« 20 août 1955 dans le Nord constantinois - Un tournant dans la guerre d'Algérie »

Page 74 : « ...Vers 12 h 30 des coups de fusils visent le propriétaire de l'Auberge du Faisan doré qui se tient devant son établissement. Il n'est pas atteint mais Monsieur PISANI, un philippevillois de passage dans le village à bord d'une automobile essuie plusieurs rafales de mitraillette ; il est sérieusement blessé à l'épaule... »

Si plus vous recommande : <http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2011/12/30/23089861.html>





#### DEMOGRAPHIE

Année 1891 = 1 015 habitants dont 263 français ;

Année 1960 = 1 533 habitants dont 192 français ;

Au dernier recensement (2008) = 18 002 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Saint\\_Antoine - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Saint_Antoine_-_Ville)

[http://marcelpaul.duclos.free.fr/antoine\\_damremont\\_valee.htm](http://marcelpaul.duclos.free.fr/antoine_damremont_valee.htm)

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://ecolerusicade.free.fr/EAP.html>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5789761s/f124.image>

[http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html)

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO